



De *L'Homme que j'ai tué* à *Frantz*

La paix n'aura pas lieu

Type de publication : Article de collectif

Collectif : [Esthétique de la guerre - Éthique de la paix. Un siècle de littérature sur la Grande Guerre](#)

Auteur : Keller (Thomas)

Résumé : À travers l'analyse de la pièce *L'Homme que j'ai tué* (1921) de Maurice Rostand, du film *Broken Lullaby* (1932) d'Ernst Lubitsch et du film *Frantz* (2016) de François Ozon, cet article veut revenir sur l'histoire d'un fantasme : celui du soldat français, vivant, qui vient remplacer dans sa famille le fils allemand mort. Un fantasme qui repose sur l'idéal d'un projet réconciliateur entre la France et l'Allemagne, et dont l'esthétique cinématographique met aussi à jour les limites.

Pages : 263 à 277

Collection : [Rencontres](#), n° 472

Série : Littérature des xx^e et xxi^e siècles, n° 40

Thème CLIL : 4027 -- SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES, LETTRES -- Lettres et Sciences du langage -- Lettres -- Etudes littéraires générales et thématiques

EAN : 9782406105831

ISBN : 978-2-406-10583-1

ISSN : 2261-1851

DOI : 10.15122/isbn.978-2-406-10583-1.p.0263

Éditeur : Classiques Garnier

Mise en ligne : 08/02/2021

Langue : Français

Mots-clés : Théâtre, paix, aspérités, réconciliation, victime

Article de collectif : [Précédent](#) 17/24 [Suivant](#)